

blement plus avantageux , que ne le feroit un de la Maison d'Autriche ; puisque par la situation des Etats de la Monarchie , nous serions exposés de tous côtez aux insultes de la France , sans que l'Empereur pût nous donner que de très-foibles secours ; nous ne l'avons que trop *experimenté* dans les guerres dernières , & nous voyons même aujourd'hui , que le Prince que S. M. I. veut nous donner pour Roi , est arrivé en Portugal , sans que son Père ait pû lui donner aucunes troupes de sa Nation , n'ayant amené que des hérétiques Anglois & Hollandois , que nous regardons comme les ennemis de Dieu & des Autels ; l'expédition qu'ils firent sur nos côtes il y a deux ans , en pillant jusques aux vases Sacrés de nos Eglises , nous est un vrai présage de ce que nous aurions à attendre de ces fidèles troupes , que l'Archiduc a choisies pour subjuguier la Nation.

Vous direz peut-être, Monsieur, que ce sacrilège ne fut commis que par la brutalité du soldat , & que cette conduite a été désavouée ; mais nous avons des preuves du contraire ; puis que les Anglois , pour immortaliser l'impieté de cette expedition , ont fait battre monnoye de cette argenterie & de celle des Galions , avec le mot de VIG O sous l'effigie de la Reine d'Angleterre.

II. Lors que vous nous exagerez la douceur du gouvernement de la Maison d'Autriche , vous ne faites gueres d'attention aux violences avec lesquelles on a rendu héréditaires des Etats électifs , détruit les privilèges des peuples & les libertez des Royaumes ; nous sçavons que les plus grands Seigneurs de la Boheme & de la Hongrie , lors qu'ils ont voulu représenter les griefs de la Nation , ont été déclarés criminels , & que plu-